

La qualité des savoirs historiques à l'épreuve des innovations techniques

The Quality of Historical Knowledge Tested by Technical Innovation

À mesure que les changements technologiques mettent de nouvelles machines à la disposition des historiens, les membres de la SHC, attentifs aux enjeux de ces transformations, confient à leur association professionnelle le soin de veiller à ce que la qualité des savoirs ne s'amenuise pas au nom de vaines « présomptions d'obsolescence. »¹ Au carrefour de ces attentes, les membres du conseil d'administration de la SHC disposent d'un *Énoncé en matière d'éthique de la recherche* pour les guider dans un travail continu de maintien et de mise à jour des normes de la discipline, qui représente une grande part de leur tâche.²

L'un des défis concerne la conservation, l'archivage et l'accessibilité des données produites de façon numérique. De concert avec les associations d'archivistes et de bibliothécaires, la Société se préoccupe de la façon dont les courriels, les écrits, les documents audiovisuels et les bases de données sont stockées, pour repérer et promouvoir des façons de faire qui les rendent non seulement accessibles aux chercheurs et citoyens du futur, mais aussi intelligibles. Pour le gouvernement fédéral comme pour la plupart des institutions publiques et privées, le système séculaire de classification, de désignation et de conservation des documents écrits, qui suivait en plusieurs points celui des administrations britanniques, n'a pas encore de pendant systématique pour les documents numériques. Si certaines institutions ont pris le temps d'établir le schéma de leur fonctionnement pour constituer un système utile de classement de leur production documentaire, la plupart négligent ce travail de longue haleine au nom des urgences de l'heure. En outre, les

As technological advances make new machines available to historians, members of the SHC, cognisant of the challenges of these developments, entrust their professional association with the task of ensuring that the quality of knowledge does not decline resulting from vain "presumption of obsolescence."¹ At the juncture of these expectations, members of the CHA Council have a *Statement on Research Ethics* at their disposal to guide them in their ongoing efforts to maintain and update the standards of discipline, which represents a large part of their job.²

One of the challenges relates to the conservation, archiving and accessibility of digitally produced data. Together with the associations of archivists and librarians, the Association is concerned about how e-mail, written material, audiovisual documents and databases are stored, in order to identify and promote ways of making them not only accessible to researchers and citizens in the future, but also intelligible. For the federal government as with most public and private institutions, the traditional system of classification, designation and conservation of written documents, which largely followed that of the British government, has not yet been systematically replicated for digital documents.

While some institutions have taken the time to establish the framework of their process to establish a useful classification system for their document production, most neglect this long-term endeavour in favour of existing priorities. In addition, the solutions require the purchase of powerful software products,

¹ Cette expression est de Leon Wieseltier, « Among the Disrupted, » *The New York Times Book Review*, 18 Janvier 2015, p. 1, 14; les mots qui suivent s'inspirent beaucoup de cet article de même que celui de Laurent Bonelli, « Les chemins de la radicalisation, » *Le Monde diplomatique*, février 2015, p. 1, 14.

² <http://www.cha-shc.ca/francais/a-propos/enonce-de-la-shc-en-matiere-dethique-de-la-recherche.html#sthash.LRBS2r8.dpbs>

¹ This expression is from Leon Wieseltier, "Among the Disrupted," *The New York Times Book Review*, 18 janvier 2015, p. 1, 14; the text that follows is largely inspired by this article as well as that of Laurent Bonelli, "Les chemins de la radicalisation," *Le Monde diplomatique*, février 2015, p. 1, 14.

² <http://www.cha-shc.ca/english/about-the-cha/statement-on-research-ethics.html#sthash.DGq208c9.dpbs>

solutions passent par l'achat de puissants logiciels, eux-mêmes sujets à la dépréciation, et dont les modalités doivent aussi faire l'objet de vigilance. Faudra-t-il attendre que des poursuites judiciaires montrent l'importance de localiser un document et que le coût des amendes et des compensations légales afférentes finisse par dépasser celui de plans raisonnés de gestion documentaire? Ou encore que la difficulté d'écrire l'histoire des années numériques finisse par sauter aux yeux? Pour ajouter aux problèmes, l'incertitude reliée à la conservation des programmes nécessaires à la lecture de la production numérique de tous et chacun, des photos de famille aux décisions des juges, alarmait le mois dernier jusqu'au directeur de Google, Vincent Cerf.³

L'impact des changements techniques sur la diffusion des connaissances est difficile à concevoir. Là encore, la SHC tente d'être présente dans les débats entourant les termes de la mise en oeuvre fulgurante de l'idéal du libre-accès et ses conséquences pour la sécurité et le bien-être des auteurs.

À cette question d'administration courante s'ajoute celle de la numérisation des documents anciens, qui porte en elle les mêmes problèmes de sélection et d'accessibilité. Pour les archives photographiques de l'agence Magnum comme pour les vieux clips de Radio Canada, le coût de la récente et extraordinaire disponibilité d'un fragment de l'ensemble a été celui d'une plus grande difficulté à accéder au reste des collections.⁴ Encore là, les processus de sélection et les mots clés les accompagnant doivent faire l'objet d'une critique renouvelée, qui rende compte de la diversité de l'histoire et des inégalités d'accès aux principaux médias d'une époque ou d'une localité. C'est dans cet esprit que la SHC continue de scruter la politique d'acquisition de Bibliothèque et Archives Canada (BAC) mise au point il y a deux ans (intitulée « approche pan-sociétale ») et qu'elle veille à ce que les priorités de numérisation soient rendues publiques, et demeurent ouvertes à la consultation d'usagers et d'experts. C'est aussi ce qui motive ses représentations auprès de BAC pour que

³ Ian Sample, "Google boss warns of 'forgotten century' with email and photos at risk," *The Guardian*, 13 February 2014, <http://www.theguardian.com/technology/2015/feb/13/google-boss-warns-forgotten-century-email-photos-vint-cerf>. Pour un inventaire des solutions, voir Carole Palmer, Nicholas Weber, Trevor Munoz, Allen Renear. "Foundations of Data Curation: The Pedagogy and Practice of 'Purposeful Work' with Research Data," https://docs.google.com/presentation/d/18AK4KeKZnL4t0YDp98jVB2a46CrXZwiyuGx4ALuVPEU/edit#slide=id.g791899310_61 (référence suggérée par Shawn Graham). Voir aussi le rapport préparé par le Conseil des académies canadiennes à la demande de BAC: Comité d'experts sur les institutions de la mémoire collective et la révolution numérique, *À la fine pointe du monde numérique : Possibilités pour les institutions de la mémoire collective Au Canada*, 2015, http://sciencepourlepublic.ca/uploads/fr/assessments%20and%20publications%20and%20news%20releases/memory/CofCA_14-377_MemoryInstitutions_ExecSum_FPDF

⁴ <http://www.magnumphotos.com/>; <http://archives.radio-canada.ca/>

themselves subject to depreciation, and of which terms one should always be cautious. Must we wait for lawsuits to show the importance of finding a document, and for the related cost of fines and legal compensation to eventually exceed those of a rational plan for a document management? Or for the difficulty of writing the history of the digital years to become obvious? To add to these problems, the uncertainty related to conservation programs necessary to read the digital production of one and all, from family pictures to judges' decisions, even worried Google's Vice-President, Vincent Cerf last month.³

To this issue of a modern administration one may add that of the digitization of old documents, which carries the same problems of selection and accessibility. The cost to pay for the recent and extraordinary availability of a fragment of the entire holdings of Magnum's photographic archives and of old Radio Canada clips is to be found in the greater difficulty of accessing the rest of their collections.⁴ Again, the selection process and associated keywords must be subject to a critical re-examination that reflects the diversity of history and access inequalities to the major media outlets of an era or a locality. It is in this spirit that the CHA continues to probe the acquisition policy of Library and Archives Canada (LAC) developed two years ago (called "pan-societal approach"), ensures that LAC's digitization priorities are made public and that it remains willing to consult users and experts. This is what also motivates CHA's insistence that the original documents held by LAC continue to be easily accessible, at the lowest cost for students, amateurs and professional researchers in the field of history. Left unhindered, the competitors for the management of these new areas of the "culture industry" can easily overstate economies of scale and time, and lead to considerable waste of time and goodwill, as Google News Archives' adventure in scanning hundreds of titles of the daily press has revealed, the latter having deliberately doctored the search tool that gave access to the huge database accumulated over three years with the support of newspapers.⁵

Another technological advance, the seemingly endless increase in the ability to store quantities of increasingly larger data helps sustain the illusion that everything will be accessible through keywords. But how does one locate information when the data is

³ Ian Sample, "Google boss warns of 'forgotten century' with email and photos at risk," *The Guardian*, 13 February 2014, <http://www.theguardian.com/technology/2015/feb/13/google-boss-warns-forgotten-century-email-photos-vint-cerf>. For a list of solutions, see Carole Palmer, Nicholas Weber, Trevor Munoz, Allen Renear. "Foundations of Data Curation: The Pedagogy and Practice of 'Purposeful Work' with Research Data," https://docs.google.com/presentation/d/18AK4KeKZnL4t0YDp98jVB2a46CrXZwiyuGx4ALuVPEU/edit#slide=id.g791899310_61 (reference suggested by Shawn Graham) See also the report by the Council of Canadian Academies ordered by LAC: The Expert Panel on Memory Institutions and the Digital Revolution, *Leading in the Digital World: Opportunities for Canada's Memory Institutions*, 2015 http://www.scienceadvice.ca/uploads/eng/assessments%20and%20publications%20and%20news%20releases/memory/CofCA_14-377_MemoryInstitutions_WEB_E.PDF

⁴ <http://www.magnumphotos.com/>; <http://archives.radio-canada.ca/>

⁵ Matt McGee, "Google Shuts Down Ambitious Newspaper Scanning Project," *Search Engine Land*, 20 May 2011, <http://searchengineland.com/google-shuts-down-ambitious-newspaper-scanning-project-77970> (my thanks to Bruce Elliott for having helped me clarify this question).

les documents originaux demeurent faciles d'accès, au moindre coût possible pour les étudiants, amateurs et professionnels de l'histoire. Laisée à elle-même, la compétition pour s'appropriier la direction de ces nouveaux domaines de l'« industrie de la culture », au nom d'économies d'échelle et de temps mirobolantes, peut mener à des pertes de temps et de bonne volonté considérables, comme l'a montré l'aventure de la numérisation de la presse quotidienne par Google News Archives, qui a délibérément trafiqué l'outil de recherche donnant accès à l'immense banque de données accumulées au cours de trois ans avec l'appui de centaines de quotidiens.⁵

Autre avancée technique, l'augmentation apparemment infinie de la capacité de stocker des quantités de plus en plus grandes de données permet d'entretenir l'illusion que tout sera accessible par l'entremise de mots clefs. Mais comment repérer des renseignements quand les données sont accumulées pêle-mêle? Qui pourra demander à les consulter? À qui devra-t-on s'adresser? Et qui aura facilement accès aux machines permettant d'accéder à ces entrepôts de documents? À mesure que le volume des informations grandit, la vieille question des nomenclatures prend une teneur et une urgence nouvelles. Les mots clefs pour la recherche ne sont pas neutres, et les logarithmes des puissants instruments de recherche de la toile, sous couvert de choix naturels, tendent à effacer les différences.⁶ Ainsi la SHC suit-elle de prêt la mise à jour et la transformation du catalogue collectif AMICUS, que BAC a décidé de sous-traiter au nom de la taille de l'entreprise et de l'ampleur des moyens techniques requis. La SHC a demandé à ce que la qualité des outils entre les mains des usagers demeure la même, que les retards soient rattrapés, que les données publiques ainsi transférées demeurent aussi accessibles que lorsqu'elles étaient dans les mains d'une agence publique, et que l'expertise nécessaire au maintien d'une telle entreprise ne déserte pas tout à fait le pays.

Les promesses de la technique posent des défis semblables au monde de l'analyse des informations, de la construction des savoirs et de la diffusion des résultats. La montée remarquable de la quantité des récits historiques affichés sur la toile s'accompagne de demandes nouvelles pour assurer la qualité des contenus mis en ligne. La multiplication du nombre et de la nature des plateformes de diffusion complique la question de la profondeur et de la portée des écrits. Les catégories habituelles d'un curriculum vitae, par exemple, sont en partie chamboulées par l'apparition de productions numériques, jeux vidéo, créations virtuelles ou blogs, autant de genres dont il faut

accumulated haphazardly? Who could ask to see them? Who will we need to ask? And who will have easy access to these engines to access these repositories of documents? The old question of nomenclatures takes a new meaning and a new urgency as the volume of information grows. The key words for research are not neutral, and the logarithms of powerful research tools on the Web, under cover of natural selection, tend to erase differences.⁶ Therefore, the CHA follows closely the upgrading and the transformation of national catalog AMICUS, which LAC has decided to outsource arguing that it needed a company that had the size and technical means required. The CHA has asked that the quality of the tools in the hands of users remains the same, that delays be eliminated, that the public data thus transferred remain as accessible as if it were in the hands of a public agency, and that the expertise necessary to maintain such an industry does not completely leave the country.

The impact of technological change on the spread of knowledge is difficult to conceive. Here again, the CHA tries to take part in the debate surrounding the terms of the rapid implementation of the open access ideal and its consequences for the safety and welfare of authors.

The promises of technology pose similar challenges to the world of the analysis of information, the construction of knowledge and the dissemination of results. The remarkable rise in the amount of historical stories posted on the Web is accompanied by new demands to ensure the quality of content. The depth and scope of the writings are complicated by the increase in the number and nature of distribution platforms. The usual categories of a resume, for example, are partly turned upside down by the appearance of digital productions, video games, virtual recreations or blogs, many elements whose analytical content needs to be discussed in order to place them in the right place in these lists organized by order of importance. The impact of technological change on the spread of knowledge is difficult to conceive. Here again, the CHA tries to take part in the debate surrounding the terms of the rapid implementation of the open access ideal and its consequences for the safety and welfare of authors.⁷ In collaboration with the Canadian Association of Learned Journals, library associations

⁵ Matt McGee, "Google Shuts Down Ambitious Newspaper Scanning Project," *Search Engine Land*, 20 mai 2011, <http://searchengineland.com/google-shuts-down-ambitious-newspaper-scanning-project-77970> (merci à Bruce Elliott de m'avoir aidée à clarifier cette question).

⁶ Frédéric Kaplan et Dana Kianfar, « Google et l'impérialisme linguistique: Il pleut des chats et des chiens, » *Le Monde diplomatique*, janvier 2015. Voir aussi Lucia Ferretti, « La politique de libre-accès des grands conseils fédéraux de recherche et le système québécois de recherche savante: négation et menace, » joint CHA/IHAF round table on "L'histoire et les sciences sociales face au néolibéralisme et à l'ingérence politique", 67th congress of the Institut d'histoire de l'Amérique française, 2014, <http://www.cha-shc.ca/download.php?id=1773>

⁶ Frédéric Kaplan et Dana Kianfar, « Google et l'impérialisme linguistique: Il pleut des chats et des chiens, » *Le Monde diplomatique*, janvier 2015. See also Lucia Ferretti, « La politique de libre-accès des grands conseils fédéraux de recherche et le système québécois de recherche savante: négation et menace, » joint CHA/IHAF round table on "L'histoire et les sciences sociales face au néolibéralisme et à l'ingérence politique", 67th congress of the Institut d'histoire de l'Amérique française, 2014, <http://www.cha-shc.ca/download.php?id=1773>

⁷ Lorraine Estelle, "Unravelling the true cost of publishing in open access," *The Impact Blog*, 9, January 2015, [Shttp://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2015/01/09/unravelling-the-true-cost-of-publishing-in-open-access/](http://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2015/01/09/unravelling-the-true-cost-of-publishing-in-open-access/)

discuter la teneur analytique pour les placer au bon endroit dans ces listes organisées par rang d'importance. L'impact des changements techniques sur la diffusion des connaissances est difficile à concevoir. Là encore, la SHC tente d'être présente dans les débats entourant les termes de la mise en oeuvre fulgurante de l'idéal du libre-accès et ses conséquences pour la sécurité et le bien-être des auteurs.⁷ En collaboration avec l'Association canadienne des revues savantes, les associations de bibliothécaires et les fournisseurs de périodiques à but non lucratif, elle participe à des recherches qui tentent de cerner les enjeux et les possibilités propres au Canada, à sa taille, ses traditions intellectuelles, ses cultures et ses asymétries. Les transformations technologiques rendent aussi possibles de nouvelles façons de juger de la signification d'une publication. Pour comprendre à quel point des outils de mesure de l'incidence de la recherche ayant été le plus souvent mis au point avec les disciplines des « STEM » (sciences, technology, engineering and mathematics) en tête peuvent se prêter aux usages des sciences humaines la SHC a appuyé les travaux de la Fédération des sciences humaines et sociales pour l'élaboration de mesures d'impact.⁸

Les exigences de l'explication, l'identification de causes, de conséquences et de régularités sont rarement allégées par les machines neuves. Certes, les capacités des ordinateurs permettent d'identifier des réseaux, des concurrences et des récurrences à une échelle et avec une rapidité inégalées, avec des outils mis au point par les chercheurs d'étoiles. Il y a plus de trente ans, l'engouement pour l'histoire quantitative avait mené à des ouvertures et des impasses similaires. Au tournant des années 1970, les sociologues de la politique Barrington Moore et Theda Skocpol déploraient la transformation dramatique de disciplines qui, pour avoir surévalué l'étude des seuls phénomènes qui pouvaient se mesurer par des chiffres, comme l'analyse des données électorales, des sondages d'opinion et des comptes nationaux, en étaient arrivées à ne connaître qu'un nombre limité de phénomènes. Moore et Skocpol plaidaient pour un retour aux matériaux qualitatifs et à des problématiques significatives pour que des phénomènes majeurs, comme les révolutions populaires ou les transformations des relations de travail pendant le New Deal, deviennent compréhensibles.

Pour que l'étalon de la production historique demeure la clarté, la rigueur, l'engagement du lecteur et l'honnêteté qui prévalaient hier, et pour honorer les promesses de leurs concepteurs, les critères d'évaluation des outils d'un genre nouveau appellent à la réflexion, la traduction et l'éducation des non-initiés.

J'aimerais remercier Yves Frenette pour sa relecture du texte.

Dominique Marshall
Présidente
Société historique du Canada

⁷ Lorraine Estelle, "Unravelling the true cost of publishing in open access," *The Impact Blog*, 9 January 2015, <http://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2015/01/09/unravelling-the-true-cost-of-publishing-in-open-access/>

⁸ *Les incidences de la recherche en sciences humaines: Rapport évolutif*, octobre 2014, http://www.idees-ideas.ca/sites/default/files/2014-10-03-impact-project_draft-report-french-version-final.pdf

and non-profit journals publishers, the CHA seeks to identify issues and opportunities specific to Canada, its size, its intellectual traditions, its cultures and asymmetries. Technological changes also produce new ways to judge the significance of a publication. To understand the extent to which tools used to measure the impact of research developed principally within the "STEM" disciplines (science, technology, engineering and mathematics) can be applied to the humanities, the SHC has supported the Federation for the Humanities and Social Sciences in its work to develop outcome metrics.⁸

The requirements for explanations, the identification of causes, consequences and patterns are rarely alleviated by new technology. Of course, computers can identify networks, the competition and recurrences on a scale and with a speed that are unprecedented, with tools developed by those who look out for new galaxies. Thirty years ago, the popularity of quantitative history had led to similar prospects and impasses. Political sociologists Barrington Moore Jr. and Theda Skocpol deplored the dramatic transformation of disciplines which, having overvalued the study of phenomena that could only be measured by numbers, such as the analysis of election data, opinion polls and national incomes, were only then able to comprehend a limited number of phenomena. Moore and Skocpol argued for a return to qualitative information and significant issues in order that major events, such as popular revolutions or transformations of labor relations during the New Deal, could be understood.

To ensure that the standards of historical production remain based on the clarity, thoroughness, commitment, drive and honesty that prevailed yesterday, and to honor the promises of their creators, the criteria for the assessment of new kinds of tools call for reflection and interpretation, and the education for the uninitiated.

I would like to thank Yves Frenette for his comments on the draft text.

Dominique Marshall
President
Historical Association of Canada

⁸ *The Impacts of Humanities and Social Science Research: Working Paper*, October 2014 <http://www.idees-ideas.ca/sites/default/files/2014-10-03-impact-project-draft-report-english-version-final2.pdf>